

Alfred de Musset,
On ne badine pas avec l'amour (1834)
Extrait 2 – Acte II, scène 5
L'affrontement

CAMILLE. – Lève la tête, Perdican ! Quel est l'homme qui ne croit à rien ?

PERDICAN, se levant. – En voilà un ; je ne crois pas à la vie immortelle. – Ma sœur chérie, les religieuses t'ont donné leur expérience ; mais, crois-moi, ce n'est pas la tienne ; tu ne mourras pas sans aimer.

5 **CAMILLE.** – Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir ; je veux aimer d'un amour éternel, et faire des serments qui ne se violent pas. Voilà mon amant.

Elle montre son crucifix¹.

PERDICAN. – Cet amant-là n'exclut pas les autres.

CAMILLE. – Pour moi, du moins, il les exclura. Ne souriez pas, Perdican ! Il y
10 a dix ans que je ne vous ai vu, et je pars demain. Dans dix autres années, si nous nous revoyons, nous en reparlerons. J'ai voulu ne pas rester dans votre souvenir comme une froide statue, car l'insensibilité mène au point où j'en suis. Écoutez-moi, retournez à la vie, et tant que vous serez heureux, tant que vous aimerez comme on peut aimer sur la terre, oubliez votre sœur Camille ; mais s'il vous arrive jamais
15 d'être oublié ou d'oublier vous-même, si l'ange de l'espérance vous abandonne, lorsque vous serez seul avec le vide dans le cœur, pensez à moi qui prierai pour vous.

PERDICAN. – Tu es une orgueilleuse ; prends garde à toi.

CAMILLE. – Pourquoi ?

PERDICAN. – Tu as dix-huit ans, et tu ne crois pas à l'amour ?

20 **CAMILLE.** – Y croyez-vous, vous qui parlez ? Vous voilà courbé près de moi avec des genoux qui se sont usés sur les tapis de vos maîtresses, et vous n'en savez plus le nom. Vous avez pleuré des larmes de joie et des larmes de désespoir ; mais vous saviez que l'eau des sources est plus constante que vos larmes, et qu'elle serait toujours là pour laver vos paupières gonflées. Vous faites votre métier de jeune homme, et vous

1. **Crucifix** : objet de dévotion en forme de croix sur laquelle est représenté le Christ crucifié.

25 souriez quand on vous parle de femmes désolées² ; vous ne croyez pas qu'on puisse mourir d'amour, vous qui vivez et qui avez aimé. Qu'est-ce donc que le monde ? Il me semble que vous devez cordialement³ mépriser les femmes qui vous prennent tel que vous êtes, et qui chassent leur dernier amant pour vous attirer dans leurs bras avec les baisers d'un autre sur les lèvres. Je vous demandais tout à l'heure si vous
30 aviez aimé ; vous m'avez répondu comme un voyageur à qui l'on demanderait s'il a été en Italie ou en Allemagne, et qui dirait : « Oui, j'y ai été » ; puis qui penserait à aller en Suisse, ou dans le premier pays venu. Est-ce donc une monnaie que votre amour, pour qu'il puisse passer ainsi de mains en mains jusqu'à la mort ? Non, ce n'est pas même une monnaie, car la plus mince pièce d'or vaut mieux que vous, et,
35 dans quelques mains qu'elle passe, elle garde son effigie⁴.

PERDICAN. – Que tu es belle, Camille, lorsque tes yeux s'animent !

CAMILLE. – Oui, je suis belle, je le sais. Les complimenteurs ne m'apprendront rien ; la froide nonne qui coupera mes cheveux⁵ pâlera peut-être de sa mutilation ; mais ils ne se changeront pas en bagues et en chaînes⁶ pour courir les boudoirs⁷ ;
40 il n'en manquera pas un seul sur ma tête lorsque le fer y passera ; je ne veux qu'un coup de ciseau, et quand le prêtre qui me bénira me mettra au doigt l'anneau d'or de mon époux céleste⁸, la mèche de cheveux que je lui donnerai pourra lui servir de manteau.

PERDICAN. – Tu es en colère, en vérité.

45 **CAMILLE.** – J'ai eu tort de parler ; j'ai ma vie entière sur les lèvres. Ô Perdican ! ne raillez pas⁹ ; tout cela est triste à mourir.

2. Désolées : qui éprouvent une grande douleur à cause d'un abandon ou d'une trahison, profondément accablées et tristes.

3. Cordialement : sincèrement, de tout cœur.

4. Effigie : image.

5. Avant de prendre le voile, la future religieuse fait le sacrifice de ses cheveux, signe de renonciation au monde.

6. Il était d'usage qu'une femme offre à son amant une mèche de cheveux en gage d'amour, pour qu'il la conserve dans un bijou (bague ou médaillon par exemple).

7. Boudoirs : petites pièces élégamment décorées dans lesquelles les femmes se retirent pour être seules ou recevoir des personnes intimes.

8. Les religieuses catholiques portent une alliance, signe de leur mariage avec le Christ.

9. Ne raillez pas : ne vous moquez pas.